

**Définition** : genre narratif apparu au XII<sup>e</sup> ; récit fictif en prose, qui se distingue de la nouvelle par sa longueur. Dans le roman, le narrateur relate l'histoire de personnages qui subissent des péripéties.

### I. Le langage romanesque

**Narrateur** : Celui qui raconte l'histoire, qui prend en charge le récit. Il n'existe que deux types de narrateur : interne ou externe. Il est **interne** quand il est un personnage qui fait partie de l'histoire ; il est **externe** quand il ne fait pas partie de l'histoire.

**Auteur** : Celui qui a écrit le livre. L'auteur n'est le narrateur que dans un seul cas de figure : l'autobiographie (auteur=narrateur=personnage).

**Personnage** : personne fictive que l'on fait évoluer dans une histoire. Le personnage **principal** est celui sur lequel on fonde toute l'action du livre.

**Héros** : personnage principal de l'histoire, qui est à l'origine de l'action, doté généralement de grandes qualités (courage, générosité...)

**Antihéros** : personnage principal de l'histoire dénué des qualités positives du héros, qui subit l'action au lieu de la faire.

**Focalisation** : point de vue selon lequel un récit est organisé (comment raconte-t-on l'histoire ?). Il y a **3 focalisations** : interne, externe, zéro. La focalisation **interne** consiste à raconter l'histoire **du point de vue d'un personnage** (on voit à travers ses yeux ; on a accès à ses pensées et à ses émotions) ; la focalisation **externe** consiste à raconter l'histoire **d'un point de vue extérieur**, comme une caméra le ferait (on n'a accès ni aux sentiments ni aux pensées des personnages) ; la focalisation **zéro** (= **narrateur omniscient**) consiste à raconter l'histoire de telle façon que le narrateur a d'avantage d'informations que les personnages (passé/futur ; émotions & pensées de différents personnages...)

**Cadre spatio-temporel** : Désigne le « cadre » de l'action ; le lieu et le temps de l'action.

**L'incipit** : de « incipio » (lat. : commencer) désigne le début du roman. Il a pour fonction de présenter les personnages, le cadre spatio-temporel et l'intrigue.

**L'excipit** : dernière page du roman, qui contient le dénouement de l'action et répond généralement aux questions soulevées par l'incipit.

**Analepse** : consiste à opérer un retour en arrière dans l'histoire.

**Prolepse** : consiste à opérer un bond en avant dans l'histoire.

**Récit encadré/enchâssé** : le récit encadré est le récit contenu à l'intérieur d'un autre récit.

« **in medias res** » : expression qui signifie « au milieu des choses », technique narrative qui fait commencer le récit directement au cœur de l'intrigue, sans faire d'exposition.

### II. Evolution du genre romanesque

Au Moyen-Age, le terme « roman » est utilisé pour parler des textes écrits en **langue romane** (langue vulgaire par opposition au latin) afin de les rendre accessibles à un large public.

#### 1) Le roman de chevalerie (XIII<sup>e</sup>).

Le roman fait office de transition entre la « **chanson de geste** » (récit qui décrit en l'idéalisant la société féodale ; ses héros sont des chevaliers le plus souvent partis à la guerre ou en croisades) et **les fabliaux** (courts récits à visée morale décrivant des situations comiques ou grossières).

Il présente des héros vaillants dont les prouesses ne sont récompensées ni par l'argent ni par le pouvoir mais par l'amour d'une dame. (*Tristan et Iseult*).

#### 2) Le roman picaresque (XVI<sup>e</sup>s)

Il s'est développé en Espagne au XVI<sup>e</sup>s et met en scène un héros, souvent d'origine populaire (pizarro) mais débrouillard qui traverse toutes les couches de la société au cours d'aventures pleines de rebondissements.

#### 3) Le roman précieux (XVII<sup>e</sup>s)

Il présente des **personnages idéalisés**, des sentiments raffinés, un style recherché. L'amour est un thème fondamental du mouvement précieux déjà rencontré dans *l'Astrée* d'Honoré d'Urfé (publié entre 1607 et 1633), roman **pastoral** (genre littéraire du XVI et XVII, ayant pour personnages des bergers et des bergères). *La Princesse de Clèves* est un roman précieux, considéré comme le premier roman moderne qui narre les étapes du sentiment amoureux.

#### 4) Le roman parodique (XVII<sup>e</sup>s)

En France et en Espagne, se développe un type de roman qui se moque de la littérature noble. Charles Sorel dans *La Vraie Histoire comique* de Francion (1622), recourt aux histoires comiques. Il s'inspire des romans picaresques tels que *Don Quichotte* de Cervantès. Scarron dans *Le Roman comique* (1651-1657) **s'oppose aux excès idéalistes et sentimentaux des romans précieux** qui exaltent l'aristocratie et ses valeurs.

#### 5) Le roman épistolaire (XVIII<sup>e</sup>s)

Dans ce type de roman, l'intrigue évolue par le biais de l'échange d'une correspondance fictive entre les personnages. Le roman épistolaire apparaît en France en 1721 avec *les Lettres persanes* de Montesquieu, mais

rencontrera surtout le succès à la fin du siècle. Il explore le thème de l'amour impossible (*Les liaisons dangereuses* de Laclos en 1782). Ces thèmes annoncent le Romantisme.

#### 6) Le roman libertin (XVIII<sup>o</sup>s)

La liberté de pensée et d'action dérive, avec le roman, à une **dépravation morale**. La vie en société est présentée comme un jeu de dupe ; la séduction y est un art complexe que l'on entreprend par défi, désir ou amour-propre. La femme est identifiée comme une proie qui finit par céder plus ou moins rapidement au « chasseur » (*Les Liaisons dangereuses* de Laclos ou *Les bijoux indiscrets* de Diderot en 1748).

#### 7) Le roman philosophique (XVIII<sup>o</sup>s)

Le roman jusque-là considéré comme un genre mineur, acquiert ses lettres de noblesse en véhiculant **les idées des Lumières**, même si le conte et le dialogue restent leurs formes privilégiées. Ainsi Bernardin de Saint-Pierre dans *Paul et Virginie* (1788), disciple de Rousseau, y présente l'état de bonheur dans la nature.

#### 8) Le XIX<sup>o</sup>, l'âge d'or du roman.

- **le roman romantique** : Les auteurs romantiques préfèrent la poésie, le drame ou le conte. Le roman romantique se caractérise par une rupture avec la séparation des styles en vigueur à la période classique, une exaltation des sentiments, une forme d'idéalisme face au cynisme ambiant (« mal du siècle », introspection) ; ex : *Le comte de Monte-Cristo* de A. Dumas, *Notre Dame de Paris* de V. Hugo, 1831 (également roman historique).

#### - **le roman réaliste** :

Les auteurs réalistes veulent **montrer la réalité** sans la modifier, sans l'embellir (refus de faire rêver) ; les descriptions sont riches et la psychologie des personnages est fouillée. Balzac souhaitait « concurrencer l'état-civil » dans son œuvre *La Comédie Humaine*, qui rend compte de la société française dans ses moindres détails. L'école réaliste compte également Flaubert et Maupassant (même si Balzac a également écrit de la littérature fantastique et si Maupassant a participé au mouvement symboliste). Le réalisme va évoluer vers le naturalisme.

#### - **Le roman naturaliste** :

Zola est le fondateur de ce genre romanesque. Les naturalistes s'appuient sur **les recherches scientifiques** du XIX<sup>o</sup>s : ils cherchent à montrer l'importance de **l'influence du milieu social, de l'hérédité, d'un environnement** sur un individu. Ainsi le vaste projet Les Rougon-Macquart qui comporte vingt

volumes (écrits entre 1868 et 1893) est une « histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire, c'est-à-dire que le lecteur suit l'évolution de plusieurs générations d'une même famille (roman-fleuve), ce qui permet d'évaluer entre autres l'impact de l'hérédité chez les personnages. Parmi les auteurs naturalistes, on compte Maupassant (*Une Vie*, 1883 ; *Bel-Ami* 1885) et Huysmans (*Les Sœurs Vatard*, 1879).

Le XIX<sup>o</sup>s voit aussi la naissance de deux genres romanesques populaires : le roman policier avec E.A. Poe et le roman de science-fiction avec J. Verne et H.G. Wells.

- **le roman de cape et d'épée** : roman historique dont l'intrigue se situe entre le XV<sup>o</sup> et le XVIII<sup>o</sup>s et qui privilégie les péripéties, les duels à l'épée. Ces romans ont été souvent publiés sous forme de feuilleton dans la presse. Ex : *Les Trois mousquetaires* de Dumas en 1844, *Le Capitaine Fracasse* de Gautier en 1863.

#### 9) Le XX<sup>o</sup>s, l'ère du soupçon.

La remise en cause du modernisme et de l'humanisme consécutive aux deux guerres mondiales entraîne un bouleversement du roman. Le roman devient une œuvre dominée par l'angoisse et l'interrogation.

- **le roman existentialiste** : La philosophie existentialiste va influencer le roman. Dans les années 1930, le roman se présente sous la forme d'un récit à la première personne, voire d'un journal. Les **thèmes dominants sont la solitude, l'angoisse, la difficulté à communiquer et à trouver un sens à l'existence**. Parmi les auteurs existentialistes, on compte J-P. Sartre (*La Nausée*, 1938) ou encore A. Camus, dont la philosophie est proche de l'existentialisme (*L'Étranger*, 1942), même si l'auteur se revendiquait davantage de l'absurde.

#### - **la dystopie (contre-utopie)** :

La dystopie est un récit de fiction qui met en scène **une société imaginaire qui empêche les individus d'atteindre le bonheur** ; l'auteur cherche à mettre en garde le lecteur contre l'avènement d'une telle société (critique du **totalitarisme**) : *Le Meilleur des mondes* de Huxley en 1932, *1984* de G. Orwell en 1948.

- **Le nouveau roman** : ces romans publiés dans les années 1950 par les éditions de Minuit, ont d'emblée marqué une **rupture avec le roman traditionnel**. La chronologie n'est pas respectée, le texte ne possède plus forcément une cohérence logique, le personnage est moins caractérisé. C'est de l'écriture du roman dont ces œuvres parlent ; ils ne possèdent pas une

intrigue romanesque traditionnelle. Ex : Sarraute, *Le planétarium* (1959) ; Butor, *La Modification* (1957), M. Duras, *Moderato cantabile* (1958).

### III. Le personnage de roman

#### 1) La caractérisation du personnage romanesque.

Le personnage est un être de fiction, mais le romancier parvient à le faire passer pour une personne réelle grâce à certains procédés :

- Le nom du personnage : souvent, c'est un indice de la personnalité ou du statut social, ex : Folcoche chez Bazin (marâtre).
- Une identité physique et morale : description du caractère et des caractéristiques physiques du personnage. Sa personnalité peut se manifester de manière implicite à travers son langage ou ses gestes.
- Le personnage comme catégorie sociale : il peut représenter une catégorie sociale (l'ouvrier chez Zola, l'aristocrate chez Balzac)

Le personnage sera présenté différemment selon la/les focalisation(s) employée(s).

#### 2) L'évolution du personnage romanesque.

##### A) Le héros médiéval :

Le héros médiéval est humain, mais possède tout comme le héros antique des **qualités exceptionnelles** : il fait preuve de courage dans des situations de combat ainsi que dans sa manière d'affronter les épreuves de la vie : Lancelot, le roi Arthur....

##### B) Le personnage du XVII<sup>e</sup>s :

- Le héros précieux : dans la première moitié du XVII<sup>e</sup>, le roman précieux est peuplé de **personnages idéalisés** qui vivent dans un univers raffiné et élégant. (Clélie chez Mlle de Scudéry).

- le héros comique : en réaction aux personnages du roman précieux, de nombreux romans d'aventures proposent des héros plus proches du lecteur, qui n'hésitent pas à se servir des mains et des pieds pour se sortir de situations difficiles, comme dans *Le Roman comique* de Scarron.

-l'héroïne vertueuse : dans la seconde moitié du siècle, le roman de Mme de Lafayette, *La Princesse de Clèves*, s'attache à l'**analyse psychologique** des personnages. Il rend compte de leurs réactions et de leurs sentiments face aux épreuves de la passion. L'héroïne triomphe des tentations et se présente donc comme un exemple de vertu (fidélité, sacrifice, sens du devoir).

- le héros du **roman de formation ( roman initiatique)** : personnage qui va évoluer moralement, voire même socialement au fur et à mesure de l'évolution de l'intrigue.

### C) Le personnage du XVIII<sup>e</sup>s :

- le héros picaresque : de nombreux héros de roman sont d'origine modeste : paysan, enfant trouvé, étudiant...Leurs aventures les amènent à aller à la découverte du monde et à faire des rencontres déterminantes pour leur destin. Ex : le héros de Lesage, Gil Blas de Santillane.

- Le voyageur philosophe : le personnage porte sur le monde **un regard critique** qui invite à prendre ses distances avec ses préjugés. Voyageur étranger dans un pays qu'il découvre, innocent confronté à la cruauté des hommes (héros de Montesquieu, de Voltaire, de Diderot).

- le libertin cynique : le roman montre les travers d'une aristocratie corrompue et débauchée, qui a perdu ses valeurs. Les héros de Laclos sont ainsi des libertins hypocrites et cruels qui manipulent des victimes innocentes.

### D) Le personnage du XIX<sup>e</sup>s :

- le romantique tourmenté : le héros est amoureux, mais profondément **mélancolique**, il est ému devant les beautés de la nature mais se sent **incompris** par la société. (héros de Stendhal)

- l'archétype social : avec le réalisme et le naturalisme, le personnage correspond désormais à un type social et psychologique. Il devient le symbole de la bourgeoisie ou du monde ouvrier (Maupassant, Balzac, Zola...). Le lecteur peut facilement s'identifier à lui, car il lui ressemble davantage.

### E) Le XX<sup>e</sup>s ou la mort du personnage :

-le double de l'auteur : le romancier moderne interroge souvent sa propre vie, à travers le roman autobiographique : le personnage principal, **double fictif de l'auteur** relate son histoire à la première personne. Ex : personnages de Proust, Céline.

- l'anti-héros : Dépourvu de qualités particulières, l'anti-héros subit les événements. Sa vie est sans relief, marquée par l'échec (Sartre, Camus). Le lecteur est amené à **s'interroger sur son existence dans un monde déshumanisé**.

- la disparition du personnage :

Le Nouveau Roman rejette la conception réaliste du personnage. Le narrateur n'est plus omniscient, le récit est à la 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> personne ; les personnages changent d'une page à l'autre. **Le personnage n'est plus au centre de l'univers romanesque** : il ne doit plus captiver l'attention du lecteur. De fait, il n'est pas décrit, à peine présenté dans l'œuvre. Le monde est représenté de manière plus incertaine, les repères habituels du lecteur sont brouillés.